

LA FÊTE DES TUQUES RÉCHAUFFE LATULIPE-ET-GABOURY

À lire en page 3

Février sous le signe de la
Lune de la Marmotte
page 2

Le Témiscamingue uni pour la
persévérance scolaire
page 6



CLINIQUE
CHIROPRATIQUE
du Témiscamingue

Dre Vicky Caron *Chiropraticienne*
Dr Jean-François Larochelle *Chiropraticien*
71C, Des Oblats Nord
Ville-Marie, QC J9V 1J2
819 622-0155

LES
PLUS
FORTS
Impression commerciale

Impression
design
GRAFIK



Une campagne pour bâtir l'avenir

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

L'industrie de la construction joue un rôle stratégique dans l'économie québécoise et fait face à un défi majeur : assurer la relève. C'est dans ce contexte que le gouvernement du Québec a officiellement lancé, le 26 janvier 2026, une vaste campagne de promotion et de valorisation des métiers de la construction, sous le thème *Viens jouer pour vrai*. Cette initiative, inspirée de l'univers des jeux vidéo, vise à mieux faire connaître les métiers en forte demande et à inciter les jeunes ainsi que les personnes en réorientation professionnelle à se tourner vers ce secteur porteur.

Selon la Commission de la construction du Québec (CCQ), l'industrie devra recruter en moyenne 16 000 nouveaux travailleurs par année entre 2025 et 2029, toutes régions confondues. Dans les métiers ciblés par la campagne — plombier, tuyauteur, électricien, charpentier-menuisier, frigoriste et monteur de lignes — les besoins de main-d'œuvre sont estimés à 7000 travailleurs par année. Il s'agit là de professions essentielles à la réalisation, entre autres, des grands projets d'infrastructure annoncés par le gouvernement et Hydro-Québec, des investissements évalués à près de 200 000 milliards de dollars d'ici 2035.

Des perspectives favorables en Abitibi-Témiscamingue

D'après les Perspectives régionales de la CCQ pour la période 2025-2029, les besoins de relève dans l'industrie de la construction en Abitibi-Témiscamingue sont estimés à environ 300 nouveaux travailleurs par année. La CCQ qualifie d'ailleurs les perspectives professionnelles de «excellentes» pour la majorité des métiers de la construction pour la région. Les projets d'envergure (dans

les secteurs du génie civil et de la voirie, institutionnel, commercial, minier et résidentiel) contribuent à la demande constante pour cette main-d'œuvre qualifiée. À cela s'ajoute un contexte régional de plein emploi, avec un taux de chômage parmi les plus bas au Québec, accentuant



encore davantage la pression sur le recrutement.

Nouvelle cohorte en plomberie et chauffage

Bonne nouvelle pour le Témiscamingue ! Le lancement de la campagne *Viens jouer pour vrai* arrive à point, alors

que le Centre de services scolaire du Lac-Témiscamingue, par l'entremise de son Centre de formation des adultes du Témiscamingue (CFAT), est en période de recrutement et d'inscription pour une nouvelle cohorte menant à l'obtention du DEP en plomberie et chauffage.

Pour l'Abitibi-Témiscamingue, ce DEP, d'une durée de 1680 heures, affiche un taux de placement de plus de 90 %.

«Normalement, nos cohortes en plomberie et chauffage débutent en automne, vers le mois d'octobre. Par contre, avec l'offensive en construction, on nous a demandé de débiter une cohorte avant l'été», précise Mélanie Nadeau, conseillère pédagogique en formation professionnelle au CFAT. La date de début envisagée est le 19 mai 2026, sous réserve d'un nombre suffisant d'inscriptions. À défaut, le lancement de la prochaine cohorte serait reporté de quelques mois. Le CFAT accepte jusqu'à 22 candidats, et il s'agirait alors de la sixième cohorte du programme depuis son implantation au Témiscamingue en février 2020.

La pression du milieu est bien réelle. «Notre enseignant reçoit régulièrement des appels des entrepreneurs du secteur de la construction pour savoir combien d'élèves sont en classe présentement.»

Depuis la première cohorte, le Centre de formation des adultes du Témiscamingue compte 38 diplômés en plomberie et chauffage, un nombre qui devrait atteindre 46 diplômés d'ici décembre 2026. Ces données illustrent concrètement la contribution de la formation professionnelle régionale à la relève dans un secteur stratégique pour le développement économique de l'Abitibi-Témiscamingue et du Québec.

AKAKODJISH KIZIS

La Lune de la marmotte

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Dès les années 1800, les Premières Nations observaient attentivement les cycles de la lune ainsi que le comportement de la nature et des animaux. Ces observations ont conduit à l'élaboration d'un calendrier lunaire servant à structurer le temps et les saisons, un savoir encore utilisé aujourd'hui.

«Le mois de février est associé à la Lune de la marmotte, en référence au moment où celle-ci sort de son hibernation afin de vérifier si l'hiver persiste ou si elle peut quitter son terrier», explique Janis Rivard, gestionnaire de projets chez Minwashin. Il précise que le nom attribué à la Lune de la marmotte peut varier d'une communauté à l'autre, bien que sa signification demeure la même. Ainsi, février correspond à la Lune de la marmotte pour Long Point First Nation et la Timiskaming First Nation (TFN), tandis qu'à Kebaowek, on parle plutôt de la Lune de l'ours ou de la Lune des neiges.

«Alors que la neige de mi-hiver continue de recouvrir la région, l'Akakodjish Kizis (la Lune de la marmotte) marque un changement subtil, mais puissant, faisant le lien entre le sommeil profond de l'hiver et les premiers signes du printemps», mentionne Dan Lavigne, gestionnaire des ressources internes au Centre de santé et de bien-être de TFN.

Pour la communauté de TFN, cette lune représente le premier souffle de vie qui revient sur la terre. Alors que le monde extérieur reste gelé, la Lune de la marmotte indique que la terre commence à s'éveiller sous le gel. «C'est un

moment profondément important pour le rythme intérieur et la patience. Tout comme l'akakodjish (la marmotte) qui reste dans son terrier, nous profitons de ce moment pour demeurer ancrés, en nous concentrant sur la préparation intérieure, la transmission des récits et la planification



stratégique. L'Akakodjish Kizis nous rappelle que, même lorsque tout semble immobile en surface, une croissance essentielle s'opère dans l'obscurité», ajoute Dan Lavigne.

Dans les traditions de TFN, la marmotte n'est pas seulement un messenger des saisons. Elle est considérée comme la gardienne des secrets de la terre. «Vivant sous terre, l'akakodjish est en contact direct avec les esprits de la terre et les racines des plantes médicinales que nous utilisons pour guérir. L'akakodjish nous enseigne l'ingéniosité, pour créer des espaces sûrs pour les familles; la connexion, pour écouter les vibrations et les besoins de mère Terre; et la vigilance, afin de protéger les ressources de la communauté», ajoute M. Lavigne.

Cette année, l'esprit de la Lune de la marmotte revêt une importance particulière pour TFN. «Tout comme l'akakodjish émerge de son abri hivernal, notre équipe Culture et Langue émerge dans notre tout nouveau centre culturel. Nous célébrons cette transition en réunissant notre personnel sous un même toit, ce qui facilite la communication et la planification comme jamais auparavant. Ce déménagement nous permet de mieux préparer les cérémonies et ateliers à venir, en veillant à ce que nos installations soient sûres, que nos traditions soient respectées et que nos cœurs soient prêts pour les mois de printemps chargés à venir.»

M. Lavigne conclut ainsi : «L'Akakodjish Kizis nous rappelle que, même dans le calme de l'hiver, nous nous préparons pour une saison de grande croissance.»

Latulipe célèbre l'hiver avec chaleur humaine

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Les 6 et 7 février, Latulipe-et-Gaboury renouait avec son rendez-vous hivernal rassembleur : La Fête des Tuques. La programmation, dévoilée progressivement au fil des

Nadeau lors de laquelle de nombreux prix ont été remis grâce à de généreux commanditaires.

Le samedi 7 février, la programmation s'est déployée dès l'aube avec la reprise du tournoi de pitoune. Le site s'est animé rapidement : feu extérieur, musique, animation, parcours moteur pour les tout-petits, maquillage, construction d'un fort coloré, amuseur public, tours de chiens de traîneau et tournoi de crible ont rythmé la journée, sans oublier le service de bar et de restauration. La journée s'est terminée par le couronnement des équipes gagnantes du tournoi de pitoune : Les cuillères à slush (débutant), Molson (récréatif) et Fête des Tuques (compétitif).

Au-delà des activités, la Fête des Tuques est le symbole d'une communauté qui choisit de célébrer l'hiver, de se rassembler malgré le froid et de transformer la saison en terrain de jeu. Avec l'édition 2026, le comité organisateur, qui estime la participation à environ 500 personnes, a une fois de plus démontré qu'une petite municipalité peut être porteuse d'un grand événement, pourvu qu'elle soit animée par la passion, la créativité et



Le comité organisateur de la Fête des Tuques

Photo gracieuseté : Roxanne Labé

semaines sur la page Facebook officielle de l'événement, a confirmé une fois de plus l'attachement de la communauté à cette tradition où se mêlent activités familiales, esprit festif et célébration du plein air. Le comité organisateur ainsi que les bénévoles ont réussi l'improbable, soit de transformer le froid polaire et le vent glacial en un refuge collectif et communautaire des plus chaleureux.

La Fête des Tuques a pris son envol dans la soirée du vendredi 6 février avec l'événement phare du weekend : le tournoi de pitoune. À 19 h, les nostalgiques et les curieux étaient rassemblés pour assister au match des légendes lors duquel s'affrontaient d'anciens joueurs de pitoune du Témiscamingue, soit les Aigles et Mercerie Géo de Latulipe contre Château Belleterre. Les vétérans se sont livrés à un affrontement serré, chaque occasion pouvant faire basculer la rencontre. C'est finalement l'équipe de Latulipe qui a remporté la partie par un compte de 1 à 0. Les premiers matchs du tournoi se sont ensuite enchaînés, rassemblant 16 équipes mixtes, réparties dans trois catégories : débutant, récréatif, compétitif. C'est la première fois que le comité organisateur inscrivait autant d'équipes. Le gymnase de l'école, quant à lui, réunissait les amateurs de bingo, activité animée par Christine

l'envie de divertir.



Les joueurs de pitoune du match des légendes

Photo gracieuseté : Vicky Brunet

Photo gracieuseté : François Gingras

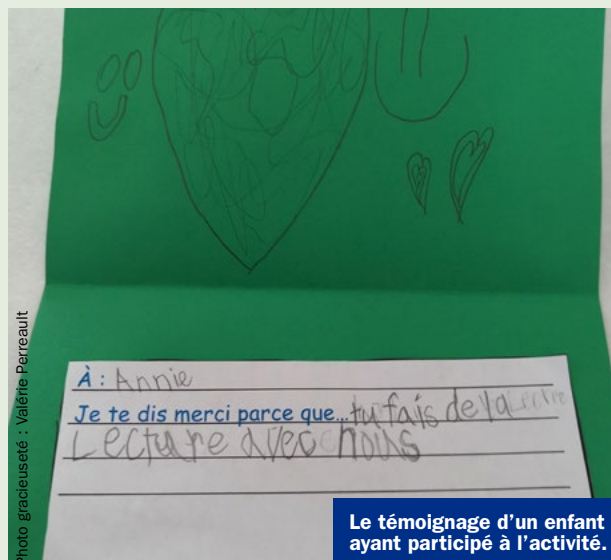
Un succès pour le programme lire et faire lire

Cet automne, la bibliothèque Eugélit de Saint-Eugène-de-Guigues a tenu une première série de rencontres dans les écoles dans le cadre du programme Lire et faire lire.

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Ce programme met en relation des personnes de 50 ans et plus avec des enfants de leur communauté afin de partager des moments de lecture. Les enfants font connaissance avec des gens d'une autre génération et ils découvrent ensemble la richesse des livres, déploient leur imaginaire, jouent avec les mots. De réels moments de bonheur, de part et d'autre.

Lire et faire lire offre aux bénévoles l'occasion de jouer un rôle actif et significatif au sein de leur communauté. Dans un contexte où les enjeux liés à la littératie et au décrochage scolaire sont de plus en plus préoccupants, le programme constitue une contribution importante en encourageant la lecture et en soutenant l'apprentissage.



Le témoignage d'un enfant ayant participé à l'activité.

Photo gracieuseté : Valérie Perreault

«Cet automne, six bénévoles ont rencontré les élèves de première et deuxième année de l'école Notre-Dame. Chacun était attiré à un petit groupe de quatre élèves, favorisant des échanges personnalisés et privilégiés. Les rencontres visaient à susciter le goût de la lecture en proposant une variété de livres, allant des albums aux ouvrages documentaires, adaptés aux intérêts et aux besoins de chaque enfant», explique Valérie Perreault, responsable à la bibliothèque Eugélit.

«Le programme se poursuivra en mars prochain avec les groupes du préscolaire, toujours à l'école de Saint-Eugène-de-Guigues. La bibliothèque souhaite poursuivre cette initiative et espère l'étendre à d'autres écoles de la région. La participation de nouvelles bénévoles est toujours la bienvenue. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec la bibliothèque à l'adresse suivante : v_perreault@hotmail.com», termine Mme Perreault.

Mardi 10 février 2026 | 3

Le Prêt entre bibliothèques, un service menacé

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Le Prêt entre bibliothèques (PEB), un service essentiel pour l'accès à la lecture, est aujourd'hui fragilisé par le projet de loi C-15 du gouvernement fédéral. Derrière ce débat législatif se cache un enjeu majeur pour les communautés rurales : la survie d'un système qui permet chaque année à des milliers de citoyens d'emprunter des livres que leur bibliothèque locale ne pourrait jamais acquérir.

Le Réseau BIBLIO Abitibi-Témiscamingue/Nord-du-Québec dessert 61 bibliothèques réparties dans 48 municipalités. Pour plusieurs de ces localités, souvent petites et éloignées, le PEB constitue la seule porte d'accès à une offre documentaire comparable à celle des grands centres. « On dessert les petites communautés. Le prêt entre bibliothèques est un de nos services de base », explique Geneviève Boucher, directrice générale du Réseau BIBLIO de la région depuis bientôt trois ans.

Un service massif, mais fragile

Chaque année, le réseau régional traite entre 8 000 et 9 000 prêts entre bibliothèques, ce qui témoigne de l'ampleur du service et de son importance pour les usagers. Ce système repose toutefois sur un pilier discret, soit la tarification postale réduite accordée aux bibliothèques par Postes Canada. Grâce à ce tarif préférentiel, l'envoi des PEB coûte entre 7 000 \$ et 9 000 \$ par année au Réseau BIBLIO ATNQ, un montant raisonnable pour un service aussi vaste.

Or, le projet de loi C-15, actuellement à l'étude, retire l'obligation légale qui encadre cette tarification. Rien n'indique explicitement que les tarifs préférentiels seraient abolis, mais la porte demeure ouverte. Et pour le réseau de la province, cette simple possibilité suffit à inquiéter. « On veut s'assurer que ce soit inscrit noir sur blanc. Tant que ce n'est pas écrit, on continue nos revendications », insiste Geneviève Boucher. Les assurances verbales du cabinet du ministre ne suffisent pas. Les réseaux demandent une protection légale claire.

Un impact financier dévastateur

Si les tarifs préférentiels disparaissaient, les coûts exploseraient. Le Réseau BIBLIO ATNQ passerait d'une facture annuelle d'environ 8 000 \$ à plus de 72 000 \$, une hausse impossible à absorber dans les budgets actuels.

À l'échelle provinciale, les 11 réseaux BIBLIO du Québec devraient assumer 2,5 M\$ supplémentaires par année, une somme colossale qui forcerait inévitablement des



Photo gracieuseté : reseaubibliothec.qc.ca

coups. « On n'aurait pas le choix de limiter le prêt entre bibliothèques à l'intérieur de notre propre réseau. On ne pourrait plus aller chercher des livres ailleurs au Québec », explique Geneviève Boucher. Et le résultat : une offre documentaire appauvrie, un accès réduit à la culture et une iniquité accrue entre les régions et les grands centres. La directrice générale parle aussi d'un impact sur l'éducation, l'accès à l'information et la littératie.

Une mobilisation qui prend de l'ampleur

Pour protéger ce service, les réseaux BIBLIO ont lancé une campagne de mobilisation nationale. Une lettre prérédigée peut être envoyée directement au ministre Lightbound, et les citoyens répondent massivement à l'appel. Pour inonder le ministre de ces lettres, il suffit de suivre le lien partagé sur la page Facebook de Réseau BIBLIO Abitibi-Témiscamingue/Nord-du-Québec.

De plus, chaque livre envoyé en PEB contient désormais un encart informatif sur le sujet. Les municipalités ainsi que les bibliothèques locales participent également à la diffusion. L'objectif : créer une pression sociale suffisante pour que le gouvernement inscrive explicitement, dans la loi, la protection des tarifs postaux pour les PEB. « Il faut que ça devienne socialement inacceptable de laisser cette porte ouverte », termine Geneviève Boucher.

Deux préfets de l'Abitibi-Témiscamingue au CA de la FQM

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Martin Lefebvre, préfet de la MRC de Témiscamingue, et Jaclin Bégin, préfet de la MRC d'Abitibi-Ouest, ont été nommés au conseil d'administration de la Fédération québécoise des municipalités (FQM). Cette désignation vient accroître la représentation de l'Abitibi-Témiscamingue au sein de l'organisme, qui regroupe plus de 1 000 municipalités et joue un rôle central en matière de représentation politique auprès des gouvernements.

La FQM appuie les municipalités par l'entremise de services spécialisés, notamment en urbanisme, en ingénierie, en évaluation foncière, en formation des élus, ainsi qu'en soutien juridique et en relations de travail. Elle constitue aussi un espace privilégié de concertation et d'échanges pour la défense des intérêts municipaux.

« La FQM occupe une place déterminante en matière de représentation politique et de soutien aux municipalités, particulièrement celles de plus petite taille comme les nôtres. Le Témiscamingue doit donc être partie prenante, aux côtés de mes collègues abitibiens, afin de participer aux consultations et aux prises de position susceptibles de favoriser notre région, souvent perçue comme éloignée et moins peuplée que les grands centres. Pourtant, l'Abitibi-Témiscamingue représente un poids fiscal important pour le Québec, et il ne faut pas l'oublier », souligne M. Lefebvre.

Selon ce dernier, cette présence renforcée au sein de la FQM permettra de porter plus efficacement les enjeux régionaux prioritaires auprès des gouvernements. Parmi ceux-ci figurent l'immigration, essentielle au maintien des services et à la croissance des entreprises, les défis du secteur forestier, l'accès aux soins de santé, l'état du réseau routier, le développement économique et social, la lutte contre les changements climatiques ainsi que le dossier des aires protégées, qui doit être conciliés avec le développement du territoire.

« Je termine avec le fait que l'annonce du départ imminent de notre ministre régional, qui est aussi premier ministre, combiné à l'arrivée prochaine d'élections provinciales,



Martin Lefebvre et Jaclin Bastien ont été nommés au conseil d'administration de la FQM.

Photo gracieuseté

ouvre une fenêtre d'opportunités pour inviter les leaders politiques à venir sur le terrain et à écouter nos enjeux régionaux. Appuyés par la FQM, nous disposerons d'une vitrine importante pour mieux nous faire voir et entendre. De là, mon intérêt à participer avec la FQM aux débats en haut lieu, près des décideurs!» explique M. Lefebvre.

Une Témiscamienne au congrès d'orientation du Parti québécois

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Mara St-Arnaud, 18 ans, originaire de Saint-Bruno-de-Guigues, et présidente régionale Jeunes du Parti québécois, a pris part au congrès triennal d'orientation du parti, tenu du 23 au 25 janvier dernier au centre des congrès de Saint-Hyacinthe.

« Le congrès d'orientation est un moment clé où les délégués votent la ligne politique du parti. Organisé par l'instance nationale du Parti québécois, il comprend notamment des discours mobilisateurs visant à transmettre des messages forts. Paul St-Pierre Plamondon y a annoncé le lancement de la campagne référendaire et une allocution d'Yves-François Blanchet a également marqué l'événement. Toutefois, c'est le discours de Camille Goyette Gingras, présidente de OUI Québec, mettant en lumière le rôle de la jeunesse, qui m'a le plus touchée », explique Mara St-Arnaud.

Le second volet du congrès était consacré aux ateliers de discussion à huis clos, au cours desquels la Témiscamienne a pu défendre une proposition issue de sa région. « J'ai défendu une proposition portant sur le financement des maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale en Abitibi-Témiscamingue. Ma proposition risquait d'être fusionnée avec une autre, ce qui



Photo gracieuseté : Mara St-Arnaud

m'inquiétait, car je craignais de ne pas pouvoir la défendre. En région, ces maisons sont souvent éloignées, ce qui

limite leur accessibilité. L'exercice a été très stressant, mais je suis fière de l'avoir défendue jusqu'au bout, sans compromis. J'ai aussi beaucoup apprécié le moment du vote des propositions, qui constitue un véritable exercice de réflexion », souligne-t-elle.

Pour elle, l'engagement politique est essentiel. « La politique façonne notre société et il est important de s'y impliquer pour assurer une représentation juste. Lorsque des personnes de tous les milieux participent à la vie politique, cela permet d'adopter des lois et des programmes qui reflètent la diversité des réalités. C'est ce que je retrouve au Parti québécois. Ce qui me motive, c'est de contribuer au changement, de proposer des idées et de faire rayonner ma région à l'échelle du Québec. Et lorsque des jeunes me reconnaissent et m'associent au Parti québécois et à l'Abitibi-Témiscamingue, cela me touche énormément. »

Tournée vers l'avenir, Mara St-Arnaud nourrit déjà plusieurs ambitions. « Je souhaite m'impliquer auprès des candidats qui se présenteront aux élections de 2026 et participer à l'organisation d'événements. Mon objectif n'est pas nécessairement de me présenter en politique, mais bien de soutenir celles et ceux qui portent les idées et contribuent à les faire rayonner », conclut-elle.

Tricoter pour la lutte contre le cancer

Journaliste | Journaliste@journalreflet.com

Tout au long de février, les élèves de la classe Horizon de l'école Marcel-Raymond se réunissent chaque jour pour les Midis tricot, sur la scène de la grande salle, afin de tricoter et de recueillir des fonds au profit de la lutte contre le cancer. Toute l'école est invitée à participer, et chaque jour, huit à dix élèves partagent ce moment solidaire avec les élèves de la classe Horizon.

« L'objectif est de montrer aux élèves que donner aux autres est gratifiant et essentiel, car nous avons tous besoin les uns des autres pour avancer », explique Méliissa Bernard, enseignante de la classe Horizon. Le projet trouve ses racines dans les ateliers de loisirs de janvier. « J'ai enseigné la technique du tricot aux élèves. J'ai été agréablement surprise par leur talent, certains étant déjà capables de réaliser de petits projets de base », ajoute l'enseignante.

Lorsque Mme Bernard a vu la publicité de la Société canadienne du cancer sur le thème du tricot, elle a tout de suite proposé l'idée à ses élèves, qui l'ont rapidement adoptée. « Comme nous avons déjà commencé à tricoter et que notre mission cette année est Donne au suivant, il s'agissait d'une belle occasion de s'engager », raconte-t-elle.

La classe invite maintenant la population à faire un don via leur groupe Facebook pour atteindre leur objectif de 350 \$. « Ensemble, nous pouvons faire une réelle différence », conclut l'enseignante.



Photo gracieuseté : Méliissa Bernard

<h3>EXPOSITIONS</h3>  <p>Mariane Tremblay et Gabriel Fortin <i>État plasma</i> Du 16 janvier au 29 mars 2026 www.leriff.ca/programmation</p>	<h3>CINÉMA</h3>  <p>28 ANS PLUS TARD 14 FEV @ 19:30 18 FEV @ 19:30</p> <p>13+ VIOLENCE HORREUR</p> <p>www.leriff.ca/programmation</p>	<h3>ÉCRAN LIBRE : FOLICHONNERIES</h3>  <p>15 FEV @ 13:30 (CINÉ-CAUSERIE) 19 FEV @ 19:30</p> <p>16+ ÉROTISME</p> <p>Mardi 10 février 2026 5</p>
---	---	---



Derrière chaque accomplissement, il y a de la persévérance.

La persévérance, ça mène loin.



DU 16 AU 20 FÉVRIER 2026
LES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE
#JPS2026



La persévérance scolaire, une affaire de toute la communauté

Karen Lachapelle

Du 16 au 20 février 2026, la région vivra au rythme de la 22^e édition des Journées de la persévérance scolaire (JPS), une initiative visant à rappeler aux jeunes qu'ils ne sont pas seuls dans leur parcours et que toute une communauté croit en leur potentiel.

Au Témiscamingue, ces journées prennent une couleur particulière grâce à l'implication du Comité local en persévérance scolaire et de ses partenaires. Parmi les initiatives mises de l'avant figure notamment un programme de bourses destiné aux étudiants du secondaire, du DEP, du cégep et de l'université. Pour y être admissibles, les jeunes doivent s'impliquer activement dans leur milieu, notamment par du bénévolat. «Ce programme existe grâce à la générosité des organismes et des entreprises de la municipalité de Notre-Dame-du-Nord. Beaucoup d'efforts ont été faits pour aller chercher du financement localement, parce que c'est important que la communauté investisse dans ses jeunes», souligne Valérie Lalonde, agente de projet à la Stratégie de persévérance scolaire au CJET.

Depuis son entrée en poste, Mme Lalonde travaille activement à renforcer les liens entre le milieu scolaire et le monde municipal. Pour elle, la persévérance scolaire ne relève pas uniquement des écoles. «J'essaie de faire comprendre que ce n'est pas seulement l'affaire du milieu scolaire, mais bien celle de toute une communauté. Les municipalités ont un rôle important à jouer.»

Cette volonté de rapprochement a notamment mené à une invitation à la table des maires et directeurs généraux en janvier dernier, où elle a pu présenter son mandat. Une démarche qui a porté ses fruits. «Je crois que j'ai réussi à créer un lien. Les municipalités ont compris leur

importance. Mon bon coup de l'année, c'est vraiment cette alliance qui se tisse lentement. À la suite de ma rencontre à la MRC, ils ont voté pour que Martin Lefebvre siège à mon comité local pour deux ans.»



Photo gracieuses

Valérie Lalonde, agente de projet en persévérance scolaire

Pour Valérie Lalonde, cette collaboration doit s'élargir à l'ensemble du milieu. «C'est essentiel de travailler avec les écoles, mais aussi avec les municipalités, les parents, les organismes et les entreprises. Le milieu scolaire est déjà très engagé. Maintenant, on entre tranquillement dans le municipal, et les entreprises suivront, car elles ont aussi un grand rôle à jouer,

notamment dans la conciliation travail-études. Les jeunes d'aujourd'hui sont les employés de demain.»

Concrètement, l'implication municipale se reflète dans plusieurs aspects du quotidien. «Ça passe par les bibliothèques, les lieux de rassemblement, les parcs, les espaces pour les jeunes. Plus une municipalité s'affiche comme un milieu qui croit en la persévérance scolaire, plus elle devient forte pour ses familles», affirme-t-elle.

Au cœur des Journées de la persévérance scolaire se trouve aussi un message simple, mais essentiel : encourager. «Les JPS, c'est une vague d'encouragements pendant une semaine. Les jeunes ont besoin de sentir qu'ils ne sont pas seuls. Il y a des moments plus difficiles : la motivation baisse, on doute, on se demande à quoi ça sert. Ces journées servent à leur dire : on te voit, on croit en toi, ne lâche pas.»

Cette année, plusieurs activités seront déployées dans les milieux scolaires et communautaires. Dans les garderies et les écoles primaires, une image de main a été transmise afin d'inspirer des activités créatives autour de la persévérance. À l'école secondaire, des intervenantes seront présentes sur l'heure du dîner pour expliquer le sens des JPS, la symbolique du vert et distribuer divers objets promotionnels.

Le populaire concours de cupcakes fera aussi son retour le jeudi 19 février, à l'occasion du «Jeudi PerséVERT». Écoles, garderies, entreprises, organismes et familles seront invités à porter du vert pour démontrer leur soutien. Un vox pop sera également diffusé sur la page Facebook du comité durant la semaine.

À travers ces différentes initiatives, les Journées de la persévérance scolaire rappellent que la réussite des jeunes repose sur un engagement collectif.

22, RUE ST-ANNE, VILLE-MARIE



À un clic de l'Abitibi-Témiscamingue!

Rassembler dans l'inclusivité

Du 3 au 5 février dernier, Destination Abitibi-Témiscamingue 2026 permettait le rassemblement de personnes handicapées et d'intervenants autour d'activités pour rendre possible le réseautage et la création de liens et d'amitiés.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

L'événement a donné l'occasion de rassembler près de 200 personnes de l'Abitibi-Témiscamingue, de l'Outaouais et du Nord-du-Québec. « Ça a été un beau succès, une belle rencontre. Je peux dire : mission accomplie! » déclare Karine Labrie, directrice générale de l'Association régionale de loisirs pour personnes handicapées de l'Abitibi-Témiscamingue (ARLPH-AT).

L'objectif était de briser l'isolement des personnes handicapées de différentes régions. Les activités à l'honneur ont créé un espace de rencontres et d'amusement. « Ça permet aux gens de rencontrer d'autres personnes, de faire bouger les gens et de les faire sortir, de leur faire voir autre chose. Ça crée des liens. Il y a des gens qui se sont échangé des courriels et des numéros de téléphone », résume Mme Labrie.

Des moments touchants et émouvants ont vu le jour grâce à ces rassemblements, dont certains ont marqué davantage la directrice générale de l'ARLPH-AT. « Hier après-midi [le 4 février], on s'est mis les 180 personnes toutes ensemble et on a pris une photo. C'était vraiment beau de voir ça. C'était émouvant, les gens étaient contents. [Mais aussi], hier soir, on a fait un party karaoké. Voir les gens danser, chanter, s'amuser, lâcher leur fou, c'était merveilleux! »

Bien que l'événement ait atteint ses objectifs, il n'en demeure pas moins que chaque année, des défis se posent. Pour l'organisation de Destination Abitibi-Témiscamingue 2026, « les défis sont toujours l'accessibilité. D'abord, de trouver les endroits accessibles; un hôtel accessible, des restaurants accessibles... notre journée d'hiver : trouver une place où on peut amener tout le monde pour ne laisser personne derrière. [...] Par contre, on est rendus bons. On a des petits trucs. On est capables d'adapter et ce n'est plus aussi compliqué que c'était », raconte Karine Labrie.



Tous les participants et accompagnateurs qui ont participé à l'événement.

Photo : gracienet / ARLPH-AT

Un souhait à la suite de ces trois journées? « J'espère qu'ils s'en souviennent longtemps et que les liens vont durer, qu'ils vont s'être fait de nouveaux amis. » Pour les accompagnateurs qui sont venus discuter entre régions de leur réalité respective, le souhait de Mme Labrie est que ce soit « quelque chose qui va rester ».

En somme, le sentiment qui l'habite est la fierté. « Je suis fière de l'événement et de comment il s'est déroulé. Je suis fière que les gens aient embarqué. Je suis fière de montrer que ça se fait, que même si on a des limitations, avec un peu de volonté, on est capables de tout faire. »

SALLE
DOTTORI
TEMISCAMING HALL

LE SAMEDI 14 FÉVRIER 2026

PARCE QUE LES PLUS BEAUX CADEAUX NE S'EMBALLENT PAS

COCKTAIL - 19 H
SPECTACLE - 20 H

CETTE
VOIX

DAN
ET
GERRY
NOTRE HISTOIRE



RÉSERVEZ VOS PLACES!

PAR TÉLÉPHONE **819-627-3230** EN LIGNE **SALLEDOTTORI.COM**



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

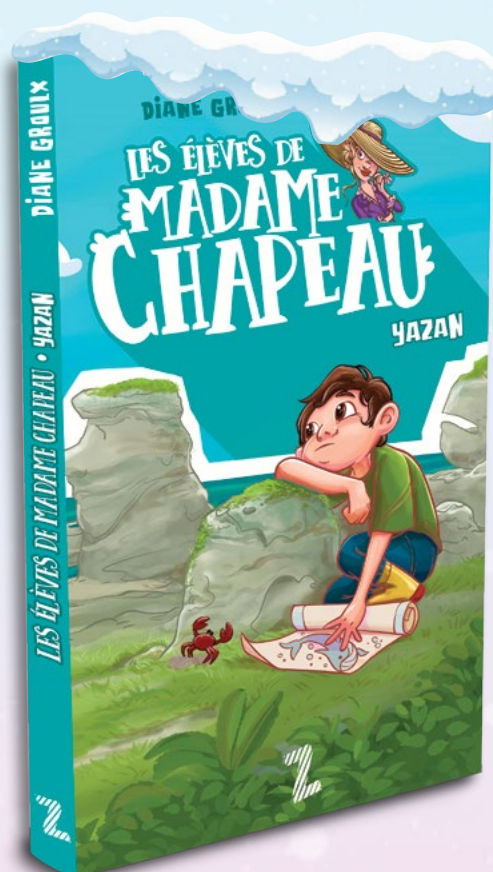
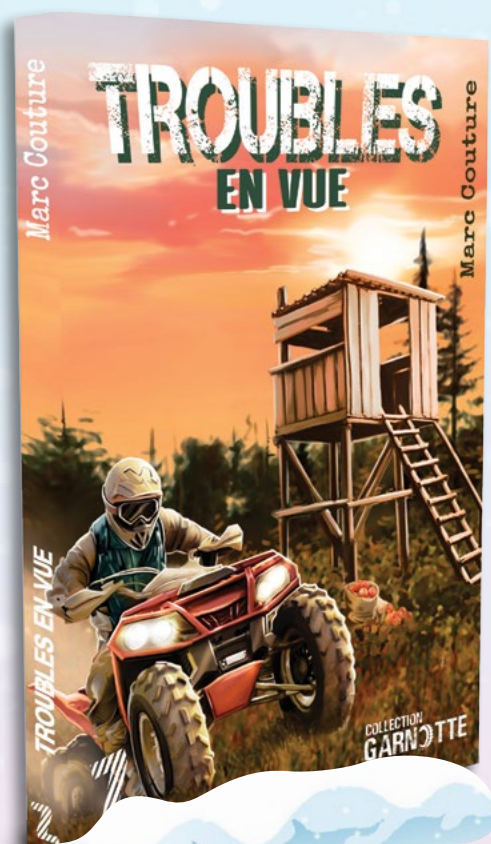


DES NOUVEAUTÉS, DÈS FÉVRIER!

Une entreprise

témiscamienne

depuis 20 ans!



Découvrez ces collections chez votre libraire préféré!



Les
AILÉES
Éditeur Jeunesse
zailees.com

ZOOM

SUR LES ENTREPRISES D'ICI PRÉSENTÉ PAR LE REFLET

*Propulsé par la Société de développement et
la SADC du Témiscamingue*

Le Reflet a à cœur le développement de notre magnifique région et est fier de vous partager, une fois par mois, les nouvelles et les bons coups des entreprises d'ici.

DC Pelting

Un nouveau service de déneigement a fait son apparition dans le paysage local en janvier. DC Pelting offre le déneigement de toitures résidentielles et de tout autre type de bâtiment sur l'ensemble du territoire témiscamien. Pour plus d'information, il est possible de communiquer au 819 627-6000.

Équipement Cardinal

L'entreprise devient le distributeur officiel des équipements Astec (Peterson) en Ontario et au Québec. Ce partenariat stratégique renforce sa position dans les secteurs environnemental et forestier. Cardinal met de l'avant la solidité et la réputation de la marque Astec (Peterson). Les clients auront accès à une gamme complète d'équipements, soutenue par un service technique reconnu.

Chez Nanou

Le traiteur Chez Nanou offre désormais un service de cueillette et de livraison à Lorrainville et à Ville-Marie, en plus de ses heures d'ouverture habituelles. La livraison a lieu le mercredi, entre 14 h et 17 h, selon un menu fixe. La cueillette se fait le mercredi de 14 h à 18 h et le jeudi de 7 h à 18 h, avec davantage de choix et certaines exclusivités. Il est recommandé de surveiller la page Facebook de l'entreprise pour plus d'information.

Vior Inc.

La Corporation aurifère Vior Inc. prévoit finaliser son programme de forage à Belletre, au Témiscamingue, d'ici la fin mars, à l'issue du premier trimestre de 2026. Pleinement financée, l'entreprise dispose de plus de 40 M\$ en trésorerie et en capitaux propres, ainsi que d'un budget d'exploration de 15 M\$. Des résultats sont attendus sous peu.

Clinique infirmière du Témiscamingue

La Clinique infirmière du Témiscamingue élargit son offre de services en lançant un nouveau programme d'inhalothérapie. Celui-ci vise à accompagner les personnes vivant avec des troubles respiratoires et à améliorer leur qualité de vie au quotidien. Pour plus d'information, il est possible de communiquer directement avec l'entreprise.

Centro fournitures industrielles

Après la fermeture de Boulons Abitibi à Ville-Marie, l'entreprise a changé de propriétaire et opère désormais sous le nom de Centro fournitures industrielles. Les mêmes services sont offerts à la même adresse, au 74, rue des Oblats à Ville-Marie, depuis le 5 janvier.

Antiquités Arts Nature

Depuis le 30 janvier, un nouveau commerce a ouvert ses portes à Lorrainville, spécialisé dans l'achat et la vente d'antiquités : articles anciens, enseignes, journaux, bouteilles, jouets, objets de collection, bijoux, meubles, etc. L'horaire régulier est du vendredi au dimanche, de 10 h à 18 h, au 461, Rang 6 et 7 Sud.

Movens

Afin de mieux répondre aux besoins de sa clientèle et de faciliter l'accès à ses services, Movens offre maintenant la téléconsultation en physiothérapie, nutrition et kinésiologie. Ce nouveau service permet de bénéficier d'un accompagnement professionnel dans le confort de son domicile ou de son milieu de travail. Pour prendre rendez-vous ou obtenir plus d'information : 819 629-3434.

**Soutenir. Financer.
Propulser la croissance
de votre entreprise.**

ENTREPRENEUR.E.S,
vous avez un projet d'affaires, une acquisition, une expansion en tête ou un projet d'innovation?
Nous sommes là pour vous aider à concrétiser vos ambitions afin de maximiser votre succès.

**SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
DU TÉMISCAMINGUE**
SADC
TÉMISCAMINGUE

7-A des Oblats Nord
Ville-Marie J9V 1H9
819 629-3355
www.lasdt.com



Vous avez une bonne nouvelle entrepreneuriale à nous transmettre?

Écrivez-nous à reflet@journalreflet.com!

LES PLUS

POLYVALENTS

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Impression offset et numérique • Graphisme

Impression grand format • Pads NCR

Papeterie d'entreprise • Articles promotionnels



819 622-1313
22, rue Sainte-Anne, Ville-Marie
info@impressiondesign.ca
impressiondesign.ca

Babillard communautaire

COMPTOIR JEAN XXIII

Vente de sac à 10\$ au Comptoir Jean XXIII à partir du 2 février jusqu'au vendredi 13 février. N'oubliez pas vos sacs réutilisables du comptoir.

VIACTIVE

Le comité d'éducation populaire de Lorrainville invite la population à un cours de ViActive avec Diane Houle dès le vendredi 6 février de 10h30 à 11h30 au Club du Bonheur. Pour info : Diane Houle 873 998-2673 ou Marlyn Rannou 819 625-2127.

SOINS PALLIATIFS ET SOUTIEN AU DEUIL

Le comité d'éducation populaire de Lorrainville invite la population à une rencontre d'information (discussion) sur les soins palliatifs et le soutien au deuil avec Simon Vkemam et Mireille Prieur le jeudi 12 février de 13h30 à 15h au Club du Bonheur. Pour info : Diane Houle 873 998-2673 ou Marlyn Rannou 819 625-2127



Avis de décès

Denise Beaudry Paquin

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre chère et douce maman,

Denise Beaudry Paquin, née le 5 août 1936, originaire de Thornloe en Ontario, épouse de feu Roger Paquin.

Elle s'est éteinte paisiblement entourée des membres de sa famille, le 30 janvier 2026, à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 89 ans.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Guy (Maryse) de Rivière-Du-Loup, Marco de Québec et Annie (Pierre) de Terrebonne, ses petits-enfants : Marc-Antoine (Marie-Philippe), Alexandre, Annabelle (Connor) et William, ainsi que ses arrière-petites-filles, Rose et Alexie. Elle laisse également dans le deuil ses soeurs, Lucille (Gaston) et Rita (Réjean), ainsi que ses frères Henri (feues Lucille, Marlène), Arthur (feue Alice), Aurel (Louise), Michel (Ginette), sa belle-soeur Agnès (feu Gérard) et son beau-frère Rénald (feue Antoinette) de nombreux neveux, nièces, autres parents et amis.

Elle est partie rejoindre son époux Roger, ses parents Alice et Phillias, ainsi que ses soeurs Béatrice (Noël), Eva (Gilles) et Antoinette (Guy), ses belles-soeurs Alma (Alfred) et Marie-France, ainsi que ses beaux-frères Rosaire et Georges (Diane).

Un don peut être fait à la Fondation Cap Diamant de Québec

www.fondationcapdiamant.com

De plus amples informations vous seront communiquées à une date ultérieure concernant l'exposition et les funérailles.



PRÉSENT À CHAQUE INSTANT

VOTRE JOURNAL est un TRAVAIL D'ÉQUIPE



L'équipe du Reffet:
Karen Lachapelle
Amy Lachapelle
Mylène Falardeau
François Hénault
Audrey Pelchat
Micael Caron

Journalistes de l'Initiative de journalisme local:
Dominique Roy
Mylène Falardeau
Claudie Hamelin
Dominique De Loppinot



Le Reffet témiscamien inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada, qui lui est accordée par l'entremise de Patrimoine Canada et de l'Initiative de journalisme local, pour appuyer dans ses activités journalistiques.

Pour vous abonner au journal papier, faites-nous parvenir votre paiement de 50 \$ + taxes accompagné de ce formulaire dûment rempli :

Nom : _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

N° de téléphone : _____



Retour sur le week-end dans le hockey mineur

Avec la collaboration de Guy Falardeau

Chantiers Chibougamau M11

L'équipe participait au Tournoi Kiwanis de Val-d'Or ce week-end. En ronde de qualifications, l'équipe a signé deux victoires en trois matchs, ce qui a permis à Chantiers Chibougamau d'être en deuxième position au classement. Les joueurs ont remporté la demi-finale 4 à 3 contre Kia de Rouyn-Noranda dans un match intense et serré. Chantiers Chibougamau s'est incliné en finale face aux Eskimos d'Iroquois Falls. Malgré une défaite de 4-1, les joueurs ont livré une très belle performance, avec cœur, intensité et beaucoup de caractère. Louis-Félix Tétreault a été nommé meilleur défenseur du tournoi. William Gilbert, Louis-Félix Tétreault et le gardien, Jackson Bibeau, ont également brillé en remportant le concours d'habiletés.

Pièces d'auto Brousseau M13

Ce week-end, Pièces d'auto Brousseau était en action à l'aréna Frère-Arthur Bergeron, alors qu'ils accueillent Hecla Québec de La Sarre pour une deuxième série de confrontations entre les deux équipes. Lors du premier match, La Sarre a rapidement pris les devants en première période. Malgré le travail acharné de l'équipe, le match s'est terminé 4 à 2 en faveur de La Sarre. Le titre de joueur du match a été remis au gardien Jeremy Lavergne. Le deuxième affrontement a été plus difficile pour Pièces d'auto Brousseau. La Sarre a conservé le contrôle du match et a creusé l'écart graduellement. Le seul but des siens a été inscrit par Caleb Latraverse, dans une défaite de 5 à 1. Le titre de joueuse du match a été remis à Amy Maurice, qui s'est démarquée par son intensité et son engagement tout au long du match.

Maisons Champoux M15B

Maisons Champoux étaient du côté de La Sarre ce week-end pour participer au Tournoi national M15. Pour amorcer le tournoi, Maison Champoux affrontait Apollo Rouge de Val-d'Or. L'équipe a bien amorcé la rencontre en prenant les devants 1 à 0 après la première période, mais Apollo Rouge a pris le contrôle en troisième période, pour finalement

l'emporter 4 à 1. Toujours vendredi, Maisons Champoux étaient de retour sur la glace pour un deuxième match face à ProPorte de Rouyn-Noranda. Les joueurs ont offert une solide performance, mais ProPorte a remporté la victoire 3 à 2. Samedi, Maisons Champoux affrontaient La Foire du camionneur de Barraute dans un match sans lendemain. Après une première période sans but et un retard de 1 à 0 après deux périodes, l'équipe a tout donné en troisième période, marquant deux buts pour signer une victoire de 2 à 1, éliminant ainsi Barraute et poursuivant leur parcours

de la fin, infligeant une défaite crève-cœur de 2 à 1 à Maisons Champoux.

Mayer Orr Notaires M18A

L'équipe de Mayer Orr Notaires jouait deux parties à Ville-Marie ce samedi. L'équipe affrontait les puissants Voyageurs de Rouyn-Noranda, qui n'ont subi que deux défaites cette saison. La première partie s'est terminée par un score de 3 à 2 avec un but crève-cœur des Voyageurs à une minute avant la fin du match. L'étoile du match a été



Photo gracieuseté : Journal Le Reflet

dans le tournoi. En quart de finale, Maisons Champoux croisaient le fer avec KDF Toitures de Rouyn-Noranda. Tirant de l'arrière 1 à 0 après la première période, l'équipe est revenue de belle façon pour créer l'égalité en deuxième. Le match est demeuré serré jusqu'à la toute fin, mais KDF Toitures a inscrit le but gagnant à quelques secondes

remise à Collin Audet avec les deux buts du Mayer Orr. Dans le deuxième match, l'équipe témiscamiennaise a livré une belle bataille et a quand même subi la défaite avec un pointage de 2 à 1 en faveur des Voyageurs. L'étoile du match a été sans contredit décernée à toute l'équipe qui a su livrer une bataille du début à la fin.



Photo gracieuseté

Les Pirates en feu sur la route et à domicile

Les Pirates de Ville-Marie ont connu un week-end parfait, signant trois victoires consécutives, dont deux en prolongation, grâce à une combinaison de talent, de caractère et de détermination.

Journaliste | journaliste@journalreflet.com

Les Pirates ont amorcé la séquence à Ville-Marie le vendredi 6 février de façon spectaculaire en disposant des visiteurs par la marque de 6 à 5 en prolongation. Maxence Albert a joué les héros en marquant le but décisif, en plus d'inscrire un filet en temps réglementaire. Mathis Bernard, Thomas Rannou, Tristan Guimond et Cooper Brazeau, auteurs de deux buts, ont aussi contribué à l'offensive. Devant le filet, Benjamin Nadeau a tenu le fort dans une rencontre serrée où les Pirates ont dominé 42 à 40 au chapitre des tirs.

Le lendemain, à Wasaga Beach, les Pirates ont livré une autre prestation inspirée face aux Wasaga River Dragons, meneurs de la division Nord. Malgré un alignement réduit, forçant notamment Audet et Nadeau à évoluer à l'attaque, les visiteurs ont fait preuve de cran. William Arsenault a inscrit le but égalisateur avant de trancher le débat en prolongation. Mathis Bernard a marqué deux fois, Loïc Fortin a aussi touché la cible, tandis qu'Émile Robitaille a brillé devant le filet avec une performance remarquable de 50 arrêts. Les Pirates l'ont emporté 5 à 4.

La séquence victorieuse s'est poursuivie le 8 février à Bradford, où les Pirates ont signé un gain de 3 à 2 contre les Bradford Bulls. Mathis Laverdure, William Arsenault et Alexis Poirier ont assuré l'offensive, tandis qu'Émile Robitaille a de nouveau été solide devant la cage. Les Pirates ont contrôlé le rythme de la rencontre, dominant 46 à 29 au chapitre des tirs.



Certaines rencontres
font chaud au cœur.

Subaru, c'est nous.

LA NOUVELLE **FORESTER** 2026

104 paiements à partir de

111 \$*

par semaine, taxes en sus

Location de

24

mois

0 \$

acompte

Prix de vente suggéré de

37 062 \$

Transport, préparation
et frais d'administration
inclus, taxes en sus.

Montant total exigé avant le début
de la location : 127,62 \$ (taxes incluses).

Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km
avec kilométrage additionnel de 0,10 \$ le km.

Visitez votre concessionnaire participant
pour tous les détails.



vive la
différence^{MD}

Votre concessionnaire Subaru

1145, RUE SAGUENAY, ROUYN-NORANDA. (819) 762-7200

SUBARURN.COM

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Forester 2.5i Commodité 2026 (TJA CP), dont le prix de détail suggéré est de 37 062 \$ (taxes en sus). L'offre de location comprend 104 paiements de 111 \$ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 24 mois avec un acompte de 0 \$. Le premier paiement de 111 \$ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 127,62 \$ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 \$/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Sont inclus les frais de transport et de préparation (2 295 \$), la surcharge sur le climatiseur (100 \$), les droits spécifiques sur les pneus neufs (22,50 \$), les frais d'administration (395 \$), les différents rabais du manufacturier, le cas échéant, et les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et les frais applicables par Subaru Services Financiers (53,60 \$ pour le prix de détail suggéré à titre informatif seulement et 41 \$ pour l'offre de location). Ces derniers frais ne sont pas facturés lors d'achat au comptant et peuvent être supérieurs lorsqu'une inscription au Registre autre que par Subaru Services Financiers est nécessaire. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Financement à l'achat également offert. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCL. L'offre est en vigueur jusqu'au 28 février 2026. Certaines conditions s'appliquent. Toutes les couleurs autrement disponibles pourraient ne pas l'être afin de bénéficier de l'offre avant son expiration. 1. EyeSight^{MD} est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Forester et Subaru sont des marques déposées de Subaru Corporation et « vive la différence^{MD} » est une marque de commerce de Subaru Canada, Inc.